

Les édifices labellisés patrimoine du XXe siècle

département	Bouches-du-Rhône
commune	La Ciotat
appellation	Chantiers navals
adresse	
auteur	
date	
protection	édifice non protégé
label patrimoine XXe	Commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS) du 28 novembre 2000



Photo : © Jean-Louis Kérouanton (enseignant-chercheur), centre François Viète (EA 1161), Nantes, 2008

Le premier bassin de radoub fut construit à La Ciotat entre 1866 et 1869, afin de réparer et d'entretenir les bateaux, qui atteignent alors environ 100 m de long. Ce bassin fut agrandi une première fois en 1889, car la taille des navires atteignait alors 150 m. C'est sur ce site déjà actif que naquirent les chantiers navals de La Ciotat lorsque, en 1916, un acte de cession-location fut passé par la Compagnie des Messageries Maritimes pour ses ateliers et chantiers de La Ciotat. Une nouvelle société fut créée, dite Société Provençale de Constructions navales (S.P.C.N.).

En 1920, les chantiers accueillaient 2 300 ouvriers et s'étendaient sur près de 140 000 m², dont 34 000 couverts en ateliers et 9 000 en bureaux et magasins. Dans les années 1930 et 1940, avec les différents changements de gouvernements et les conflits politiques, les chantiers souffrirent de la perte du monopole postal, et d'un manque d'entretien qui conduisit, dans les années 1950, à la nécessité de faire des travaux, et d'ajouter des grues de 90 et 120 tonnes à celle, déjà en place, de 20 tonnes. Avec ses deux cales et ses engins de levage, le chantier était alors au sommet de la modernité et de l'efficacité. L'accroissement des tonnages, lié au développement du transport de gaz et de pétrole, conduisit à entreprendre la construction d'un nouveau chantier à la fin des années 1950. Les années 1960 à 1970 virent l'apogée du chantier, avec la naissance de la "grande forme de construction", pour les très grands tonnages, équipée d'une grue de 250 tonnes et de deux portiques de 500 et 660 tonnes. A partir de 1979, cette euphorie constructive prit fin, et les chantiers reprirent leur activité de réparation navale.

En 1987, la quasi totalité des derniers grands chantiers fermait : Dunkerque, Nantes, La Seyne et La Ciotat, à quelques mois d'intervalles. Depuis 1994, le site, toujours voué à un usage maritime, s'est orienté vers la navigation de plaisance.

Rédacteur : Eve Roy, drac paca crmh, 2005